

Publié le 6 septembre 2011

Fréquel Fontarabie : Un quartier parisien sort de l'ombre

Après concertation avec ses habitants, Fréquel Fontarabie prend un nouveau visage sous l'impulsion de la Siemp et de la Ville de Paris. Objectif : faire de cette opération d'aménagement pilote un modèle d'écoquartier, avec un dialogue innovant entre la population, la collectivité, l'aménageur et l'architecte coordinateur. Une aubaine pour cet îlot parisien pittoresque, mais marqué par l'insalubrité.



Avec son habitat varié, typique d'un Paris du début du siècle dernier, Fréquel Fontarabie possède un charme discret, étouffé par l'insalubrité de certains bâtiments. Une situation que la Ville de Paris a décidé de contrecarrer, avec l'appui de la [Siemp](#) (Société immobilière d'économie mixte de la Ville de Paris) dans le cadre de son Plan de lutte contre l'habitat indigne lancé en 2002. Une nouvelle dynamique se met en place dans cet îlot d'un demi-hectare du XXe arrondissement, situé dans le quartier Réunion. « Les habitants se sont fortement impliqués dans ce projet, explique Sylviane Léger, directrice générale de la Siemp, à la fois aménageur et constructeur dans cette opération (dotée, pour les actions d'aménagement, d'un budget de 40 M€).

La concertation a débuté par une série de trois ateliers organisée en 2003 avec des professionnels, dont l'architecte coordinateur Eva Samuel. L'axe de travail, issu de ces travaux, a été d'organiser l'aménagement de l'îlot autour d'un grand espace libre central, relié par des voies piétonnes qui créeront un effet de transparence. Également retenue : la préservation de la diversité du bâti et de sa faible densité.

Un immeuble à énergie passive

Le programme, qui s'étale de 2009 à 2013, associe la réalisation de 109 logements sociaux (réhabilitations et constructions neuves) à la conception d'équipements et d'espaces publics. Au programme : une crèche municipale, un centre de PMI (Protection maternelle et infantile), quatre locaux d'activités, un jardin de 1 000 m² public et associatif, une place et deux passages publics, et 70 places de parking disponibles en sous-sol dans le secteur et ses environs. L'ensemble s'intègre dans la charte de développement durable cosignée par la Ville de Paris et la Siemp en 2004, qui anticipait le Plan Climat de la Ville de Paris.

Le premier bâtiment, construit en 2010 dans le passage Fréquel - un immeuble de 17 logements imaginé par l'architecte Pascal Gontier - répond ainsi au label Passivhaus, qui va au-delà des recommandations ou obligations actuelles ou à venir en matière de développement durable. « Premier écoquartier de la capitale, le projet Fréquel Fontarabie est novateur à plusieurs titres, confie Romain Lévy, président de la Siemp et adjoint au maire de Paris. (...) Fort des solutions qu'il apporte et des enseignements qu'il nous propose, cet écoquartier assure le lien entre la Ville d'aujourd'hui et l'Ecocapitale de demain ».